

Mardi 4 Juin 2024 à 20h30

Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu - 290 route de Vienne - Lyon 8^{ème}
Espace Conférences Sanou Souro - Salle 1 - 2^{ème} étage

Christian MILLE

Pédopsychiatre, Professeur émérite des Universités

**Construire, déconstruire, reconstruire les souvenirs :
l'inlassable tâche du patient en psychothérapie,
l'indéfectible engagement du thérapeute**

Discutant : Pauline ESPI, pédopsychiatre

Mettre et remettre les souvenirs sur le métier constitue bien la réponse plus ou moins zélée du patient névrosé à l'attente implicite du psychanalyste. Or, le plus souvent, n'affleurent que des souvenirs « pivots » autour desquels se tissent et se confortent les fantasmes¹. Les souvenirs contribuent par ailleurs à forger le sentiment d'identité, viennent s'inscrire dans le « compromis identificatoire » de chacun. En conséquence, le rôle du psychothérapeute pourrait être de soutenir le travail du « je historien »² de son patient, tout en l'aidant à se détacher des versions officielles l'assignant à une place indiscutée dans la succession des générations ou la dynamique familiale. Si a priori, l'enfant en psychothérapie se préoccupe peu de revenir sur le passé³, la position de l'adolescent est foncièrement différente, et le thérapeute aura selon les circonstances à assumer un rôle de prospecteur, d'archiviste, de réinterprète, d'historien, voire d'embrayeur d'histoire⁴.

Bibliographie succincte :

¹ - VIDERMAN S, *La construction de l'espace analytique*, Denoël, Paris, 1970

² - AULAGNIER P, *L'apprenti historien et le maître sorcier. Du discours identifiant au discours délirant*, P.U.F., Paris, 1984

³ - DIATKINE R, *L'enfant dans l'adulte ou l'éternelle capacité de rêverie*, Delachaux et Niestlé, Paris, 1994

⁴ - MILLE C, « Spécificités de l'approche psychothérapique d'inspiration analytique à l'adolescence », *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence* 67 (2019) 169–179